



AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ

AUDIA FLIGHT FLS9

PAR PIERRE FONTAINE

La série FLS du fabricant italien Audia Flight s'enrichit d'une nouvelle référence, l'intégré FLS9, dont le cœur technologique partage des solutions mises en place au sein du préamplificateur FLS1 et de l'intégré FLS10. Arrivées au catalogue après le haut de gamme Strumento, les électroniques FLS peuvent être considérées comme une déclinaison abordable de ces vaisseaux amiraux. Elles intègrent tout ce que Massimiliano Marzi et Andrea Nardini ont pu apprendre depuis la création de leur marque en 1996.

Quand on admire, le mot nous semble bien choisi, une électronique Audia en général et le FLS9 en particulier, il se dégage un parfum dense de synergie entre l'esthétique si fluide et si aboutie d'une part, et la technologie sophistiquée ou l'art de concevoir à l'italienne d'autre part.

BIENVENU À LA MAISON AUDIA

C'est avec un grand sourire en face avant que se présente le FLS9, version allégée et plus accessible de l'intégré FLS10. Ce sourire gravé dans l'aluminium de

la face avant signe toutes les créations du fabricant de Civitavecchia. La construction du châssis abonde de plaques d'aluminium brossé et anodisé assemblées par l'intermédiaire d'entretoises et de visserie en inox. Le talent esthétique des créateurs se distingue non seulement par le profil harmonieux du boîtier mais également par le fait que « rien ne dépasse des coutures du pantalon ». Les deux dissipateurs de puissance sont parfaitement intégrés dans les flancs. Chacune des six touches frontales à impulsions est logée au fond d'une petite gorge usinée dans la masse.

FICHE TECHNIQUE



ORIGINE

Italie

PRIX

5 950 €

DIMENSIONS

450 x 150 x 440 mm

POIDS

25,5 kg

RÉPONSE EN FRÉQUENCES

0,3 Hz - 500 000 Hz à -3 dB

TAUX DE DISTORSION

moins de 0,05 %

RAPPORT SIGNAL SUR BRUIT

Plus de 110 dB

FACTEUR D'AMORTISSEMENT

Plus de 500

ENTRÉES ANALOGIQUES

3 RCA (ligne, 47 K), 2 XLR (ligne, 47 K)

SORTIES ANALOGIQUES

1 RCA, 1 XLR, 1 jack 6,35 mm casque, 2 paires de fiches HP

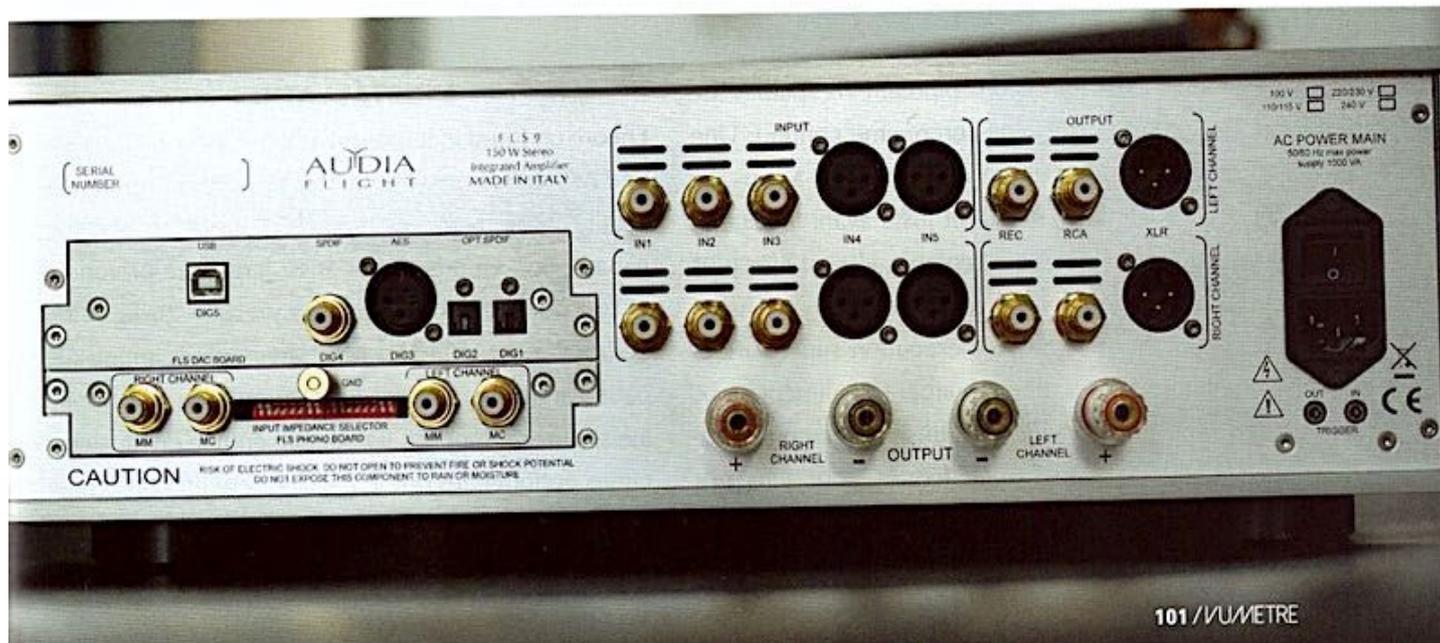
OPTIONS

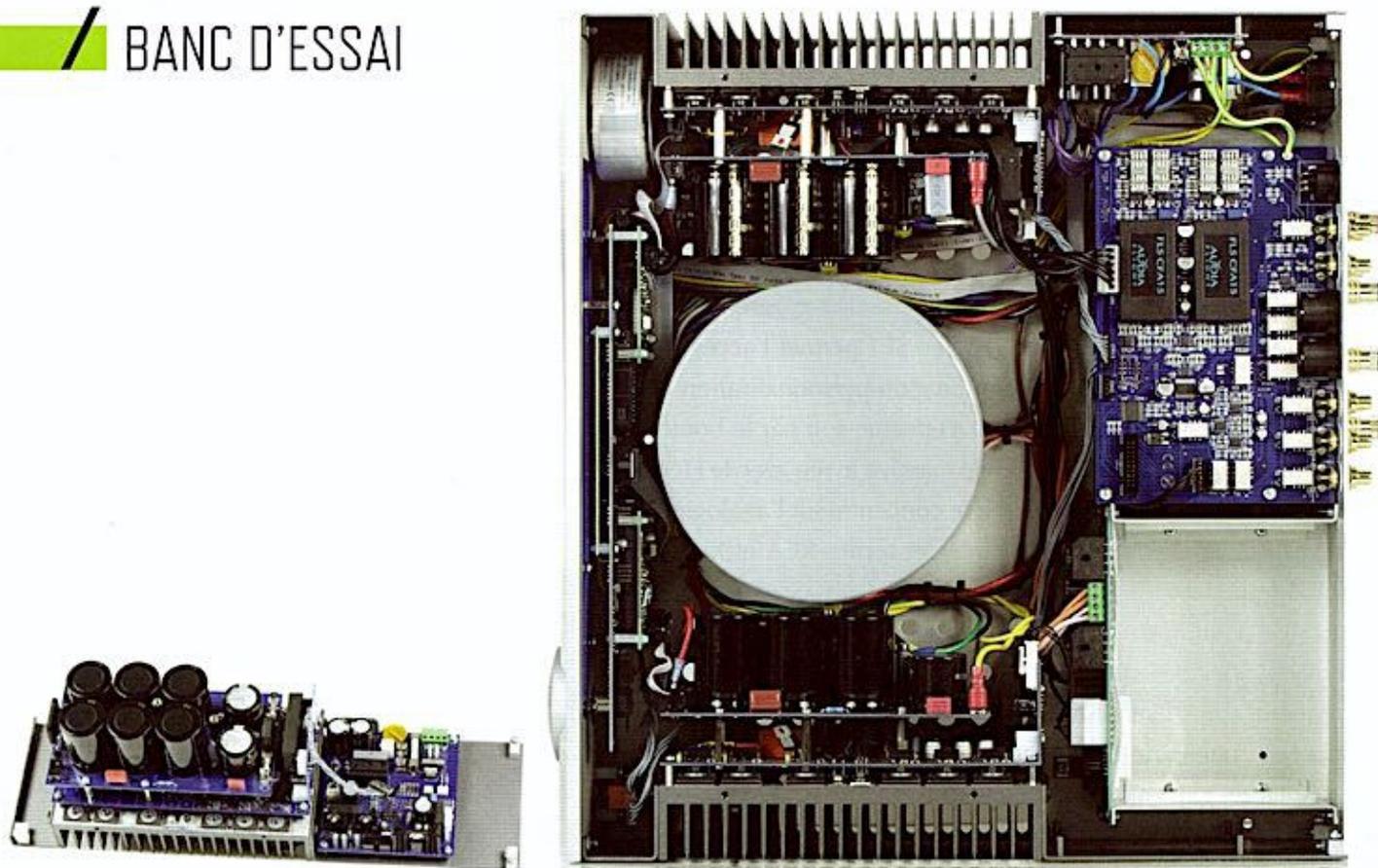
Carte phono MM/MC (1 100 euros), carte DAC 5 entrées (1 850 euros), carte analogique 2 entrées supplémentaires RCA ou XLR (500 euros)

L'unique bouton de réglage de type push-and-play a le bon goût de n'émerger que de quelques millimètres sous la vague de la face avant, vague au creux de laquelle l'afficheur à diodes LED bleues nous informe de la situation courante de l'appareil. Parmi les six touches, l'appui sur celle repérée SET permet l'accès aux huit rubriques du menu de programmation-personnalisation du FLS9. Le balayage au sein du menu s'effectue soit par le bouton de volume, soit par la télécommande massive livrée avec le FLS9. À l'arrière, la connectique d'origine se concentre sur l'analogique de niveau ligne avec plusieurs entrées et sorties RCA et XLR. Et le numérique dans tout ça ? Rassurez-vous, le constructeur a tout prévu. Il a notamment prévu deux trappes qui dissimulent deux logements pour des cartes optionnelles que le mélomane pourra acquérir après l'achat du FLS9 « de base ». Trois cartes sont proposées : une carte DAC dotée d'une entrée USB asynchrone avec isolation galvanique, compatible PCM 32/768 et DSD128, plus cinq autres entrées numériques (S/PDIF, Toslink et AES/EBU notamment) ; une carte phono MM/MC asymétrique ; une carte analogique qui ajoute deux entrées RCA ou XLR. Une carte DAC avec streamer est dans les tuyaux...

DU LOURD EN INTERNE

L'architecture interne ressemble à ce qu'on a pris l'habitude de découvrir dans les entrailles d'une électronique Audia. C'est du lourd. Les nombreux circuits imprimés à pistes épaisses en cuivre sont répartis autour du transformateur torique blindé et capoté





central de 1000VA. La construction est pour ainsi dire double mono avec des enroulements secondaires séparés et des étages analogiques indépendants pour chaque canal. Les étages d'entrée et de sortie à structure différentielle et polarisés en classe A sont logés au plus près des connecteurs dont les signaux sont commutés par des relais, ils sont identiques à ceux implantés dans le préamplificateur FLS1. Les étages de sortie sont composés de six paires complémentaires de transistors bipolaires capables de fournir 500 W sous 2 ohms en régime continu. Une contre-réaction en courant est appliquée à tous les étages analogiques d'entrée et juste avant les étages de puissance. Selon les concepteurs, elle est bien plus stable sur transitoire que la contre-réaction en tension tout en offrant une vitesse d'exécution supérieure et un meilleur contrôle de la charge. Les alimentations internes au nombre de huit utilisent des condensateurs électrochimiques sélectionnés pour leur très faible résistance interne et leur très faible bruit. La valeur capacitive totale de 120 000 uF essentiellement

concentrée sur les étages de sortie donne une idée de l'énergie stockée et disponible en régime transitoire. Les composants de type CMS pour les étages d'entrée, sont discrets sur les circuits driver et de puissance. Un second transformateur torique de petite puissance logé dans une cavité derrière la face avant fournit l'alimentation nécessaire aux circuits de gestion des commandes du FLS9.

L'INSTALLATION

Encore un lourd et imposant amplificateur intégré testé dans ce numéro. Comme le Yamaha, le Audia nécessite absolument un support en corrélation avec son gabarit. Son empreinte est aussi large que profonde, et son poids très conséquent à presque 26 kg. Bien heureusement, il adopte de larges pieds munis de patins antidérapants qui lui assurent une très bonne assise sur son support. Il peut être équipé de plusieurs cartes optionnelles qui le transforment en hub numérique analogique. Ainsi équipé, il peut se suffire à lui-même.

LE SON

La toute première sensation est celle d'une incroyable aération. Le FLS9 « vaporise » la scène sonore dans les trois dimensions. Et il sait offrir une véritable ponctualité des sources sonores. Sur de petites formations, on repère très aisément la place des musiciens, on parvient à en faire le tour. Il y a de l'air, cela respire. L'amplificateur italien offre une écoute toute en relief qui procure à l'auditeur cette connexion avec l'atmosphère du disque. Il le fait avec sobriété, par petites touches, en rendant les réverbérations plus nettes, en affinant la perspective. Mais il peut également le faire de manière beaucoup plus persuasive, notamment sur les grands ensembles symphoniques, où l'on a la nette impression qu'il pousse les murs pour littéralement développer une profondeur inusitée. Il faut trouver les clés de cette étonnante spatialisation dans la maîtrise du spectre sonore et plus particulièrement du registre grave qui permet de poser les fondations solides d'une reproduction à l'élégance toute transalpine. Audia nous a en effet habitués depuis longtemps à des timbres subtils, nacrés, tout en onctuosité, et jamais tapageurs. Les voix et les instruments acoustiques se matérialisent avec beaucoup de présence et d'énergie, mais sans jamais que l'on ne sente que « cela force ». Il démontre une délica-

tesse et une qualité de nuance exquis, notamment sur les voix, modulées et sensibles. Les cordes sont à la fois précises et chaleureuses. Le FLS9 est précis dans sa reproduction du grave à l'aigu. On le note sur les informations annexes des enregistrements en public, où force détails resurgissent, à la bonne place et avec la bonne amplitude. L'Audia n'est pas du tout un appareil inutilement démonstratif, il décortique le message avec une certaine forme de détachement. Il reste donc très pondéré et homogène. Il est important de préciser que cette sensation d'acuité monte d'un cran lorsque l'on utilise le convertisseur interne, dont le pouvoir de résolution est très réussi.

NOTRE CONCLUSION

Cette machine à la construction remarquable propose au mélomane une performance très réussie qui se caractérise par d'évidentes qualités d'articulation au sein d'une reproduction musicale hyper naturelle. C'est un amplificateur que l'on réservera aux meilleurs maillons pour profiter de ses qualités de finesse et de délié. Sa grande réserve de puissance lui permet d'alimenter une large palette d'enceintes acoustiques sans la moindre difficulté. Enfin, si on le désire, on profitera de ses options qui sont de vraies sources à part entière et qui n'ont rien d'un gadget. ■ ■ ■

